

IMM-120-06  
2006 FC 1362

IMM-120-06  
2006 CF 1362

**Amarjit Kaur Dhindsa, Rajwinderpal Kaur Dhindsa, Lakhwinderpal Singh Dhindsa** (*Applicants*)

**Amarjit Kaur Dhindsa, Rajwinderpal Kaur Dhindsa, Lakhwinderpal Singh Dhindsa** (*demandeurs*)

v.

c.

**The Minister of Citizenship and Immigration** (*Respondent*)

**Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration** (*défendeur*)

*INDEXED AS: DHINDSA v. CANADA (MINISTER OF CITIZENSHIP AND IMMIGRATION) (F.C.)*

*RÉPERTORIÉ: DHINDSA c. CANADA (MINISTRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION) (C.F.)*

Federal Court, Gibson J.—Ottawa, October 29; November 10, 2006.

Cour fédérale, juge Gibson—Ottawa, 29 octobre; 10 novembre 2006.

*Citizenship and Immigration — Status in Canada — Permanent Residents — Judicial review of immigration officer's decision deleting alleged adopted daughter (Rajwinderpal) from principal applicant's sponsored application for permanent residence in Canada on ground requirements of Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956 (Adoption Act) not met — Also found adoption not creating "genuine" parent-child relationship — Therefore, Rajwinderpal not considered "dependent child" as defined in Immigration and Refugee Protection Regulations (Regulations), s. 2 — Pursuant to Adoption Act, s. 11(vi), in order to be valid, adoption had to involve actual giving of child by biological parents, taking of child by adoptive parents, with intent to transfer child from child's birth family — No evidence before officer as to "giving" by biological parents, relationship with adoptive parents — Concept of "genuineness" in Regulations, s. 4 examined — If purported adoption found invalid, purported adopted child not family class member capable of being included in putative parent's application for immigration to Canada — Given evidence, officer's conclusions reasonable — Application dismissed.*

*Citoyenneté et Immigration — Statut au Canada — Résidents permanents — Demande de contrôle judiciaire de la décision d'une agente d'immigration, qui a supprimé le nom de la prétendue fille adoptive (Rajwinderpal) de la demande parrainée de résidence permanente au Canada de la demanderesse principale au motif que les exigences énoncées dans la Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956 (loi sur les adoptions) n'ont pas été remplies — Elle a aussi conclu que l'adoption n'a pas créé un « véritable » lien affectif parent-enfant — Par conséquent, Rajwinderpal ne pouvait pas être une « enfant à charge » au sens de l'art. 2 du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés (le Règlement) — Selon l'art. 11(vi) de la loi sur les adoptions, pour que l'adoption soit valide, il aurait fallu que l'enfant soit effectivement donnée par ses parents biologiques et prise en adoption par ses parents adoptifs dans le but de la faire passer de sa famille biologique à sa famille adoptive — L'agente ne disposait d'aucune preuve établissant que Rajwinderpal avait été « donnée » en adoption par ses parents biologiques ni de preuves concernant la relation avec les parents adoptifs — Examen de la notion d'« authenticité » énoncée à l'art. 4 du Règlement — Si la prétendue adoption est jugée invalide, le prétendu enfant adoptif n'est pas un membre de la catégorie du regroupement familial pouvant être inclus dans la demande d'immigration au Canada d'un prétendu parent — À la lumière de la preuve, la conclusion de l'agente était raisonnable — Demande rejetée.*

*Citizenship and Immigration — Immigration Practice — Judicial review of immigration officer's decision deleting alleged adopted daughter (Rajwinderpal) from principal applicant's sponsored application for permanent residence in Canada on ground physical giving, taking in connection with*

*Citoyenneté et Immigration — Pratique en matière d'immigration — Demande de contrôle judiciaire de la décision d'une agente d'immigration, qui a supprimé le nom de la prétendue fille adoptive (Rajwinderpal) de la demande parrainée de résidence permanente au Canada de la*

*claimed adoption, as required by Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956, not performed — Given officer's deletion of Rajwinderpal's name from principal applicant's application, Immigration Appeal Division of Immigration and Refugee Board no longer had jurisdiction to consider merits of deletion, pursuant to Immigration and Refugee Protection Act, s. 65 — Nonetheless, Federal Court retaining jurisdiction to consider merits of deletion, adjudicate thereon.*

This was an application for judicial review of a decision of an immigration officer at the Canadian High Commission in New Delhi, India, whereby the alleged adopted daughter (Rajwinderpal) was deleted from the principal applicant's sponsored application for permanent residence in Canada. The principal applicant's son was the sponsor. The principal applicant alleged that in 1993, she and her late husband took Rajwinderpal in adoption in accordance with the *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* (Adoption Act) and that they observed all necessary rites and rituals for a Hindu adoption. Rajwinderpal's biological parents allegedly gave her in adoption although no adoption deed was registered then. After the principal applicant's husband died, the adoption was registered in order to protect Rajwinderpal's inheritance rights. Rajwinderpal's biological parents lived in the home of the principal applicant and her husband prior to the date of the alleged adoption until Rajwinderpal's biological parents moved out in 1995 or 1996.

The immigration officer essentially found that a physical giving and taking in connection with the claimed adoption as required by the Adoption Act was not performed and that the adoption did not create a genuine parent-child relationship. Therefore, Rajwinderpal could not be considered a "dependent child" as defined in section 2 of the *Immigration and Refugee Protection Regulations* (Regulations). The issues were whether the officer erred in (1) finding that Rajwinderpal was not a dependent child of the principal applicant; and (2) informing the applicants that, since Rajwinderpal was not a member of the family class, the principal applicant's sponsor had no right of appeal under *Immigration and Refugee Protection Act* (Act), subsection 63(1) to the Immigration Appeal Division.

*Held*, the application should be dismissed.

(1) Pursuant to section 11(vi) of the Adoptions Act, in order to be valid, the adoption of Rajwinderpal by the

*demanderesse principale au motif que l'enfant n'a pas effectivement été donnée et prise en adoption, comme l'exige la Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956 — Étant donné que l'agente a supprimé le nom de Rajwinderpal de la demande de la demanderesse principale, la Section d'appel de l'immigration de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié n'avait plus le pouvoir d'examiner le bien-fondé de la suppression en vertu de l'art. 65 de la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés — Néanmoins, la Cour fédérale pouvait toujours statuer sur cette suppression et se prononcer sur cette décision.*

Il s'agissait d'une demande de contrôle judiciaire visant la décision rendue par une agente d'immigration du Haut-Commissariat du Canada à New Delhi, en Inde, qui a supprimé le nom de la prétendue fille adoptive (Rajwinderpal) de la demande parrainée de résidence permanente au Canada de la demanderesse principale. Le fils de la demanderesse principale était le répondant. La demanderesse principale a affirmé qu'en 1993 elle et son mari maintenant décédé ont adopté Rajwinderpal conformément à la *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* (la loi sur les adoptions) et qu'ils ont suivi tous les rites et les rituels exigés par l'adoption hindoue. Les parents biologiques de Rajwinderpal auraient donné leur fille en adoption bien qu'aucun acte d'adoption n'ait été enregistré à ce moment-là. Après le décès du mari de la demanderesse principale, l'adoption a été enregistrée pour protéger les droits de Rajwinderpal à l'héritage. Avant la date de la prétendue adoption, les parents biologiques de Rajwinderpal ont habité dans la même maison que la demanderesse principale et son mari jusqu'à leur départ en 1995 ou 1996.

L'agente d'immigration a essentiellement conclu que l'enfant n'avait pas été donnée et prise en adoption comme l'exige la loi sur les adoptions et que l'adoption n'avait pas créé un véritable lien affectif parent-enfant. Par conséquent, Rajwinderpal ne pouvait pas être une « enfant à charge » au sens de l'article 2 du *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés* (le Règlement). Les questions en litige étaient celles de savoir si l'agente avait commis une erreur 1) lorsqu'elle a conclu que Rajwinderpal n'était pas une enfant à charge de la demanderesse principale; et 2) en disant aux demandeurs que, étant donné que Rajwinderpal n'appartenait pas à la catégorie du regroupement familial, le répondant de la demanderesse principale n'avait pas de droit d'appel à la Section d'appel de l'immigration en application du paragraphe 63(1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* (Loi).

*Jugement* : la demande est rejetée.

1) Selon l'alinéa 11(vi) de la loi sur les adoptions, pour que l'adoption de Rajwinderpal par la demanderesse

principal applicant and her husband in 1993 had to involve the actual giving of the child by her biological parents and the taking of the child in adoption by her adoptive parents, with intent to transfer the child from the child's birth family. There was no evidence whatsoever before the officer as to a "giving" by Rajwinderpal's biological parents, who lived in the same home as the purported adoptive parents until 1995. There was also no evidence regarding Rajwinderpal's relationship with her biological parents and with her purported adoptive parents during the time between the purported adoption and the time when the biological parents left the common home. Therefore, it was reasonably open to the officer to conclude that the giving and taking in adoption required by section 11(vi) of the Adoption Act had not been established to her satisfaction and to conclude that there was insufficient evidence to show that the adoption was "genuine". The concept of "genuineness" is reflected in section 4 of the Regulations and requires that in order for an allegedly adopted child not to be considered an adopted child under that provision, there must be both a finding of lack of genuineness and a finding that the adoption was "entered into primarily for the purpose of acquiring any status or privilege under the [Immigration and Refugee Protection] Act". Because there was no finding that the purported adoption was entered into for the purpose of acquiring any status or privilege under the Act, the officer's finding of a lack of "genuine" parent-child relationship was of no consequence.

(2) It was open to the officer to delete Rajwinderpal from the principal applicant's application for immigration to Canada. An individual purporting to be an adopted child will not be a proper member of the family class capable of being included in a putative parent's application for immigration to Canada if the purported adoption is found not to be in accordance with the law, as was the case here. However, the officer had no basis to reject the principal applicant's own application, which turned on entirely different facts, not evaluated at the moment of rejection of Rajwinderpal's qualifications. The Immigration Appeal Division of the Immigration and Refugee Board no longer had jurisdiction to consider the merits of the deletion, particularly humanitarian and compassionate considerations, in the very limited circumstances outlined in section 65 of the Act, flowing from the deletion. Nevertheless, the Federal Court retained jurisdiction to consider the merits of the deletion and to adjudicate on that decision.

#### STATUTES AND REGULATIONS JUDICIALLY CONSIDERED

*Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* (No. 78 of 1956), ss. 5, 11(vi), 12, 16.

principale et son mari, effectuée en 1993, soit valide, il aurait fallu que l'enfant soit effectivement donnée par ses parents biologiques et prise en adoption par ses parents adoptifs dans le but de la faire passer de sa famille biologique à sa famille adoptive. L'agente ne disposait d'aucune preuve établissant que Rajwinderpal avait été « donnée » en adoption par ses parents biologiques, qui habitaient sous le même toit que les prétendus parents adoptifs jusqu'en 1995. De plus, il n'y avait pas de preuves concernant la relation de Rajwinderpal avec ses parents biologiques et avec ses prétendus parents adoptifs entre le moment de la prétendue adoption et le départ des parents biologiques du domicile commun. Par conséquent, il était raisonnable de la part de l'agente de conclure qu'il n'avait pas été prouvé à sa satisfaction que l'enfant avait été donnée et prise en adoption comme l'exige l'alinéa 11(vi) de la loi sur les adoptions et que la preuve était insuffisante pour établir l'« authenticité » de l'adoption. Il est question de l'« authenticité » à l'article 4 du Règlement, qui précise que pour qu'un prétendu enfant adoptif ne soit pas considéré comme un enfant adoptif en vertu de cette disposition, on doit conclure à la fois que l'adoption n'est pas authentique et qu'elle « vise principalement l'acquisition d'un statut ou d'un privilège aux termes de la Loi [sur l'immigration et la protection des réfugiés] ». Parce que l'agente n'a pas conclu que la prétendue adoption visait l'acquisition d'un statut ou d'un privilège aux termes de la Loi, sa conclusion relative à l'absence d'un lien affectif parent-enfant « véritable » n'avait aucune conséquence.

2) L'agente pouvait supprimer le nom de Rajwinderpal de la demande d'immigration au Canada de la demanderesse principale. La personne prétendant être un enfant adoptif n'est pas un membre de la catégorie du regroupement familial pouvant être inclus dans la demande d'immigration au Canada d'un prétendu parent si la prétendue adoption n'est pas jugée conforme au droit applicable, comme c'était le cas en l'espèce. Cependant, l'agente n'avait aucune raison de ne pas accueillir la demande de la demanderesse principale, qui reposait sur des faits totalement différents qui n'avaient pas été soupesés au moment du rejet du statut de Rajwinderpal. La Section d'appel de l'immigration de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié ne jouissait plus du pouvoir d'examiner le bien-fondé de la suppression, notamment les motifs d'ordre humanitaire, dans les cas très précis énoncés à l'article 65 de la Loi découlant de la suppression. Néanmoins, la Cour fédérale pouvait toujours statuer sur cette suppression et se prononcer sur cette décision.

#### LOIS ET RÈGLEMENTS CITÉS

*Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* (No. 78 of 1956), art. 5, 11(vi), 12, 16.

*Immigration and Refugee Protection Act*, S.C. 2001, c. 27, ss. 12(1), 63(1), 64(3), 65.  
*Immigration and Refugee Protection Regulations*, SOR/2002-227, ss. 2 “dependent child”, 4 (as am. by SOR/2004-167, s. 3(E)), 116, 117.

*Loi sur l’immigration et la protection des réfugiés*, L.C. 2001, ch. 27, art. 12(1), 63(1), 64(3), 65.  
*Règlement sur l’immigration et la protection des réfugiés*, DORS/2002-227, art. 2 « enfant à charge », 4 (mod. par DORS/2004-167, art. 3(A)), 116, 117.

#### CASES JUDICIALLY CONSIDERED

##### APPLIED:

*Liu v. Canada (Minister of Citizenship and Immigration)* (2003), 231 F.T.R. 148; 35 Imm. L.R. (3d) 79; 2003 FCT 375; *Canada (Minister of Citizenship and Immigration) v. Sharma* (1995), 101 F.T.R. 54 (F.C.T.D.).

APPLICATION for judicial review of a decision of an immigration officer whereby the alleged adopted daughter was deleted from the principal applicant’s sponsored application for permanent residence in Canada on the basis that the adoption was not genuine and the alleged adopted daughter was not a “dependent child” as defined in section 2 of the *Immigration and Refugee Protection Regulations*. Application dismissed.

##### APPEARANCES:

*Jaswant Singh Mangat* for applicants.  
*Judy Michaely* for respondent.

##### SOLICITORS OF RECORD:

*Mangat & Company*, Mississauga, for applicants.  
*Deputy Attorney General of Canada* for respondent.

*The following are the reasons for order rendered in English by*

GIBSON J.:

#### INTRODUCTION

[1] These reasons follow the hearing of an application for judicial review of a decision of an immigration officer (the officer) at the Canadian High Commission in New Delhi, India whereby the officer, following an interview with Amarjit Kaur Dhindsa (the principal

#### JURISPRUDENCE CITÉE

##### DÉCISIONS APPLIQUÉES :

*Liu c. Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l’Immigration)*, 2003 CFPI 375; *Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l’Immigration) c. Sharma*, [1995] A.C.F. n° 1151 (1<sup>re</sup> inst.) (QL).

DEMANDE de contrôle judiciaire visant la décision rendue par une agente d’immigration, qui a supprimé le nom de la prétendue fille adoptive de la demande parrainée de résidence permanente au Canada de la demanderesse principale au motif que l’adoption n’était pas authentique et que la prétendue fille adoptive n’était pas une « enfant à charge » au sens de l’article 2 du *Règlement sur l’immigration et la protection des réfugiés*. Demande rejetée.

##### ONT COMPARU :

*Jaswant Singh Mangat* pour les demandeurs.  
*Judy Michaely* pour le défendeur.

##### AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER:

*Mangat & Company*, Mississauga, pour les demandeurs.  
*Le sous-procureur général du Canada* pour le défendeur.

*Ce qui suit est la version française des motifs de l’ordonnance rendus par*

LE JUGE GIBSON :

#### INTRODUCTION

[1] Les présents motifs font suite à l’instruction de la demande de contrôle judiciaire visant la décision rendue par une agente d’immigration (l’agente) du Haut-Commissariat du Canada à New Delhi, en Inde, après une entrevue avec Amarjit Kaur Dhindsa (la demande-

applicant) and Rajwinderpal Kaur Dhindsa, who was alleged to be the adopted daughter of the principal applicant, deleted Rajwinderpal Kaur Dhindsa from the principal applicant's sponsored application for permanent residence in Canada. The decision is dated October 19, 2005.

[2] Lakhwinderpal Singh Dhindsa is the son of the principal applicant and is her sponsor. He was earlier found eligible to sponsor the principal applicant.

[3] Early on in the hearing of this application for judicial review, counsel for the respondent objected to the inclusion of Lakhwinderpal Singh Dhindsa as an applicant. The objection was raised in the written materials filed on behalf of the respondent. No position was taken on behalf of the applicants in written materials or at the hearing of the application. I am satisfied that the objection is well taken. My order disposing of this application for judicial review will delete Lakhwinderpal Singh Dhindsa as an applicant.

#### BACKGROUND

[4] The principal applicant alleges that she and her late husband took Rajwinderpal Kaur Dhindsa, born January 15, 1984, in adoption in 1993 in accordance with the *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* [No. 78 of 1956]. The principal applicant further alleges that she and her husband observed all necessary rites and rituals essential for a Hindu adoption. Rajwinderpal Kaur Dhindsa's biological father and mother allegedly gave her in adoption. No adoption deed was registered at the time of the adoption and it would appear to be not in dispute that no such registration was required to perfect the alleged adoption.

[5] The principal applicant's husband died on October 9, 1996. The principal applicant alleges that, in order to protect the inheritance rights of her allegedly adopted daughter, she then determined to register the adoption and an adoption deed was in fact registered on January 1, 1997.

[6] From before the date of the alleged adoption, Rajwinderpal Kaur Dhindsa and her biological father

ressé principale) et Rajwinderpal Kaur Dhindsa, la prétendue fille adoptive de la demanderesse principale; dans cette décision, l'agente a supprimé le nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande parrainée de résidence permanente au Canada de la demanderesse principale. La décision est datée du 19 octobre 2005.

[2] Lakhwinderpal Singh Dhindsa est le fils de la demanderesse principale et son répondant. On avait jugé précédemment qu'il remplissait les conditions requises pour parrainer la demanderesse principale.

[3] Au début de l'instruction de la présente demande de contrôle judiciaire, l'avocate du défendeur s'est opposée à l'ajout de Lakhwinderpal Singh Dhindsa en qualité de demandeur. L'objection avait été soulevée dans les documents déposés au nom du défendeur. Les demandeurs n'ont fait valoir aucun argument ni dans les documents ni à l'audience. Je conclus que l'objection est justifiée. Dans mon ordonnance relative à la présente demande de contrôle judiciaire, je supprimerai Lakhwinderpal Singh Dhindsa en qualité de demandeur.

#### LE CONTEXTE

[4] La demanderesse principale affirme qu'en 1993 elle et son mari maintenant décédé ont adopté Rajwinderpal Kaur Dhindsa, née le 15 janvier 1984, conformément à la *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* [n° 78 de 1956]. Elle allègue également qu'ils ont suivi tous les rites et rituels exigés par l'adoption hindoue. Le père et la mère biologiques de Rajwinderpal Kaur Dhindsa auraient donné leur fille en adoption. Aucun acte n'a été enregistré au moment de l'adoption, et il semble que les parties conviennent que l'enregistrement d'un document de ce genre n'était pas nécessaire pour officialiser la prétendue adoption.

[5] Le mari de la demanderesse principale est décédé le 9 octobre 1996. La demanderesse principale allègue que, pour protéger les droits de sa prétendue fille adoptive à l'héritage, elle a alors décidé d'enregistrer l'adoption. L'acte d'adoption a effectivement été enregistré le 1<sup>er</sup> janvier 1997.

[6] Avant la prétendue adoption, Rajwinderpal Kaur Dhindsa ainsi que son père et sa mère biologiques

and mother lived in the same home as the principal applicant and her husband. They continued to do so until Rajwinderpal Kaur Dhindsa's biological parents moved out of the home in 1995 or 1996.

#### THE DECISION UNDER REVIEW

[7] The substance of the decision under review is in the following terms:

According to the Deed of Adoption dated 10 Jan 1997 provided to our office, you adopted, Rajwinderpal Kaur, in 1993 as per the Hindu rites and rituals. During the interview both you, and Rajwinder Kaur stated that she was adopted in 1993. During the interview on 18 Oct 2005 you stated:

“In 1995 they (Balvir and Puran Singh) shifted to Maler Kotla, and my husband expired in 1996, after that I decided that tomorrow my son or my daughter in-law should not have any objections so I went to the courts and got the papers drafted for the adoption.”

You also stated that you, your family and your sister (Rajwinderpal Kaur's mother), and her family lived together until 1996.

I am not satisfied that a physical giving and taking [in] connection with your claimed adoption, as required by section 11(vi) of the Adoptions Act, was performed in 1993. I am also not satisfied that the adoption created a genuine parent-child relationship as her real parents were living with you at the time of the adoption.

Accordingly Rajwinderpal Kaur is not a member of the family class described in section 117(1)(b) of the Immigration and Refugee Protection Regulations.

Given the foregoing, I conclude that Rajwinderpal Kaur is not a “dependent child” as defined in section 2 of the Immigration and Refugee Protection Regulations.

Since Rajwinderpal Kaur is not a dependent child according to the Immigration and Refugee Protection Regulations, I have deleted her from your application.

#### THE LEGISLATIVE AND REGULATORY SCHEME

[8] The provisions of law relevant to this application for judicial review are extensive and reasonably

habitaient dans la même maison que la demanderesse principale et son mari. Ils ont continué de le faire jusqu'au départ des parents biologiques de Rajwinderpal Kaur Dhindsa en 1995 ou en 1996.

#### LA DÉCISION FAISANT L'OBJET DU CONTRÔLE JUDICIAIRE

[7] Les éléments essentiels de la décision visée par la présente demande de contrôle judiciaire sont les suivants :

[TRADUCTION] Selon l'acte d'adoption daté du 10 janvier 1997 et transmis à notre bureau, vous avez adopté Rajwinderpal Kaur en 1993 conformément aux rites et rituels hindous. Pendant l'entrevue, vous-même et Rajwinderpal Kaur avez déclaré qu'elle a été adoptée en 1993. Au cours de l'entrevue du 18 octobre 2005, vous avez affirmé ce qui suit :

« En 1995, ils (Balvir et Puran Singh) sont partis pour Maler Kotla, et mon mari est décédé en 1996, après quoi j'ai décidé que ni mon fils ni ma bru ne s'opposeraient probablement pas, et je me suis donc rendue au palais de justice et obtenu les documents d'adoption. »

Vous avez également déclaré que vous, votre famille, votre sœur (la mère de Rajwinderpal Kaur) et sa famille aviez vécu ensemble jusqu'en 1996.

Je ne suis pas convaincue que l'enfant a effectivement été donnée et prise en adoption en 1993 comme l'exige l'article 11(vi) de l'Adoptions Act. Je ne suis pas convaincue non plus que l'adoption a créé un véritable lien affectif parent-enfant puisque les parents biologiques de l'enfant adoptive vivaient avec vous au moment de l'adoption.

Par conséquent, Rajwinderpal Kaur n'appartient pas à la catégorie du regroupement familial définie par l'alinéa 117(1)b) du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés.

Compte tenu de ce qui précède, je conclus que Rajwinderpal Kaur n'est pas une « enfant à charge » au sens de l'article 2 du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés.

Puisque Rajwinderpal Kaur n'est pas une enfant à charge au sens du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés, j'ai supprimé son nom de votre demande.

#### LE RÉGIME LÉGAL ET RÉGLEMENTAIRE

[8] Les dispositions légales et réglementaires applicables à la présente demande de contrôle judiciaire sont

complex. They are set out in full in the Schedule to these reasons.

#### THE ISSUES

[9] In his memorandum of fact and law, counsel for the applicants identified three issues: first, whether, on the facts before the officer, the officer erred in law in that he deleted Rajwinderpal Kaur Dhindsa from her alleged adoptive mother's, the principal applicant's, application, concluding that she was not the adopted daughter of the principal applicant; secondly, whether the deletion of Rajwinderpal Kaur Dhindsa from the principal applicant's application and thus the rejection of Rajwinderpal Kaur Dhindsa's application to immigrate by the officer has the effect of depriving the sponsor of a right to appeal under subsection 63(1) of the *Immigration and Refugee Protection Act*<sup>1</sup> (the Act) and thus ousts the Immigration Appeal Division's jurisdiction to determine whether Rajwinderpal Kaur Dhindsa was a member of the family class and its humanitarian and compassionate jurisdiction; and finally whether, in all of the circumstances of this matter, the officer's decision was patently unreasonable.

[10] Counsel for the respondent essentially only restates the issues but reduces them to two: first, whether the officer erred in a reviewable manner in finding that Rajwinderpal Kaur Dhindsa was not a dependent child of the principal applicant; and secondly, whether the officer erred in a reviewable manner in informing the applicants that, since Rajwinderpal Kaur Dhindsa was not a member of the family class, the sponsor of the principal applicant, Lakhwinderpal Singh Dhindsa, had no right of appeal to the Immigration Appeal Division or, put another way, does subsection 63(1) of the Act have any application with respect to this matter.

[11] I prefer the respondent's statement of the issues. As in all applications for judicial review such as this, the issue of standard of review also arises.

longues et plutôt complexes. Elles sont reproduites intégralement dans l'annexe ci-jointe.

#### LES QUESTIONS EN LITIGE

[9] Dans son exposé des faits et du droit, l'avocat des demandeurs a soulevé trois questions. Premièrement, à la lumière des faits dont elle avait connaissance, l'agente a-t-elle commis une erreur de droit en supprimant le nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande de la demanderesse principale après avoir conclu qu'elle n'était pas sa fille adoptive? Deuxièmement, la suppression du nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande de la demanderesse principale et, en conséquence, le rejet de sa demande d'immigration par l'agente a-t-il eu pour effet de priver le répondant du droit d'appel prévu par le paragraphe 63(1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*<sup>1</sup> (la Loi) et d'empêcher du même coup la Section d'appel de l'immigration de décider si Rajwinderpal Kaur Dhindsa appartenait à la catégorie du regroupement familial et de statuer sur des motifs d'ordre humanitaire? Troisièmement, compte tenu de l'ensemble des circonstances, la décision de l'agente était-elle manifestement déraisonnable?

[10] L'avocate du défendeur reprend essentiellement les mêmes questions mais les réduit à deux : premièrement, l'agente a-t-elle commis une erreur susceptible de contrôle lorsqu'elle a conclu que Rajwinderpal Kaur Dhindsa n'était pas une enfant à charge de la demanderesse principale? Deuxièmement, a-t-elle commis une erreur susceptible de contrôle en disant aux demandeurs que, étant donné que Rajwinderpal Kaur Dhindsa n'appartenait pas à la catégorie du regroupement familial, le répondant de la demanderesse principale, Lakhwinderpal Singh Dhindsa, n'avait pas de droit d'appel à la Section d'appel de l'immigration ou, en d'autres termes, le paragraphe 63(1) de la Loi s'applique-t-il en l'espèce?

[11] Je préfère la formulation des questions en litige du défendeur. Comme dans toutes les demandes de contrôle judiciaire semblables, la question de la norme de contrôle se pose également.

## ANALYSIS

Standard of review

[12] In *Liu v. Canada (Minister of Citizenship and Immigration)*,<sup>2</sup> my colleague Justice Snider wrote, at paragraph 14:

An application to be admitted to Canada as an immigrant involves a discretionary decision on the part of the visa officer, who is required to make that decision on the basis of specified statutory criteria. The standard of review to be applied to a visa officer's decision with respect to a finding of fact is patent unreasonableness. . . .

[13] I am satisfied on the facts of this matter that Rajwinderpal Kaur Dhindsa, through her inclusion in the principal applicant's sponsored application to come to Canada, as an alleged dependent child of the principal applicant and therefore as a member of the family class, applied to be admitted to Canada and that the decision to delete her name from the principal applicant's application in effect amounted to rejection of her application. Thus, the foregoing quotation is directly applicable and I find no basis on the facts of this matter to vary from my colleague's conclusion that the appropriate standard of review on the first issue question before the Court is, in general terms, patent unreasonableness.

[14] The foregoing being said, the basis of the officer's conclusion in that regard involved application of the facts underlying this matter to the interpretation of the *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956*. In *Canada (Minister of Citizenship and Immigration) v. Sharma*,<sup>3</sup> Justice Wetston wrote at paragraph 10:

The content of the foreign law is a question of fact. How the foreign law is applied is a question of law.

Against the foregoing, I am satisfied that the analysis of the officer leading to the conclusion that the principal applicant's alleged adoption of Rajwinderpal Kaur Dhindsa was not valid should be reviewed on a standard of review of reasonableness *simpliciter*.

[15] The application of the conclusion that Rajwinderpal Kaur Dhindsa is not a dependent child in

## ANALYSE

La norme de contrôle

[12] Dans la décision *Liu c. Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration)*,<sup>2</sup> ma collègue, la juge Snider, s'est exprimée en ces termes au paragraphe 14 :

Une demande d'admission au Canada en tant qu'immigrant suppose une décision discrétionnaire de l'agent des visas, lequel doit prendre cette décision en se fondant sur des critères précis. La norme de contrôle à appliquer à la décision d'un agent des visas en ce qui concerne une conclusion de fait est la norme de la décision manifestement déraisonnable [ . . . ]

[13] Vu les faits en l'espèce, je conclus que Rajwinderpal Kaur Dhindsa, en étant incluse dans la demande parrainée d'admission au Canada présentée par la demanderesse principale en qualité de prétendue enfant à charge et, ainsi, en qualité de membre de la catégorie du regroupement familial, a demandé l'admission au Canada et que la décision de supprimer son nom de la demande de la demanderesse principale équivaut au rejet de sa demande. Par conséquent, l'extrait précité est directement applicable, et rien dans les faits en l'espèce ne me permet de m'écarter de la conclusion de ma collègue selon laquelle la norme de contrôle appropriée à l'égard de la première question que la Cour doit trancher est, en termes généraux, celle de la décision manifestement déraisonnable.

[14] Cela dit, l'agente est parvenue à sa conclusion à cet égard en rattachant les faits à l'interprétation de la *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956*. Dans la décision *Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l'immigration) c. Sharma*,<sup>3</sup> le juge Wetston a écrit au paragraphe 10 :

Le contenu du droit étranger est une question de fait et son application, une question de droit.

En conséquence, je suis convaincu que l'analyse ayant amené l'agente à conclure à l'invalidité de la prétendue adoption de Rajwinderpal Kaur Dhindsa par la demanderesse principale doit être examinée au regard de la norme de la décision raisonnable *simpliciter*.

[15] Vu la conclusion selon laquelle Rajwinderpal Kaur Dhindsa n'est pas une enfant à charge de la

relation to the principal applicant and therefore not a member of the family class to subsection 63(1) of the Act is, equally, a matter of application of the particular facts on this application for judicial review to the interpretation of subsection 63(1) and should, therefore, be reviewed on a standard of review of reasonableness *simpliciter*.

[16] I have arrived at the foregoing conclusions after taking into account all of the relevant factors underlying a pragmatic and functional analysis.

The officer's finding that Rajwinderpal Kaur Dhindsa is not a dependent child of the principal applicant

[17] Pursuant to section 11(vi) of the *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956*, to be valid, the adoption of Rajwinderpal Kaur Dhindsa by the principal applicant and her husband, in 1993, had to involve the actual giving of the child by her biological parents and the taking of the child in adoption by the principal applicant and her husband, with intent to transfer the child from the family of her birth.

[18] As noted earlier in these reasons, the officer wrote in her reasons for deleting Rajwinderpal Kaur Dhindsa from the principal applicant's sponsored application for immigration to Canada:

I am not satisfied that a physical giving and taking [in] connection with your claimed adoption, as required by section 11(vi) of the Adoptions Act, was performed in 1993. I am also not satisfied that the adoption created a genuine parent-child relationship as her real parents were living with you at the time of the adoption.

[19] Counsel for the applicants urged that there was no evidence before the officer to support the officer's concern that there was no actual giving and taking in adoption with intent to transfer Rajwinderpal Kaur Dhindsa from her biological parents to the principal applicant and her husband. Rather, counsel notes, both the principal applicant and Rajwinderpal Kaur Dhindsa,

demanderesse principale et, en conséquence, n'appartient pas à la catégorie du regroupement familial prévue par le paragraphe 63(1), il faut rattacher les faits à la bonne interprétation de cette disposition, de sorte que cette question doit aussi être examinée à la lumière de la norme de la décision raisonnable *simpliciter*.

[16] Je suis parvenu aux conclusions qui précèdent après avoir pris en considération tous les facteurs pertinents qui sous-tendent une analyse pragmatique et fonctionnelle.

La conclusion de l'agente selon laquelle Rajwinderpal Kaur Dhindsa n'est pas un enfant à charge de la demanderesse principale

[17] Selon l'article 11(vi) de la *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956*, pour que l'adoption de Rajwinderpal Kaur Dhindsa par la demanderesse principale et son mari, effectuée en 1993, soit valide, il aurait fallu que l'enfant soit effectivement donné par ses parents biologiques et prise en adoption par la demanderesse principale et son mari dans le but de la faire passer de sa famille biologique à sa famille adoptive.

[18] Comme je l'ai mentionné plus haut, l'agente a expliqué dans ses motifs pourquoi elle avait supprimé le nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande parrainée d'immigration au Canada de la demanderesse principale :

[TRADUCTION] Je ne suis pas convaincue que l'enfant a effectivement été donné et prise en adoption en 1993 comme l'exige l'article 11(vi) de l'Adoptions Act. Je ne suis pas convaincue non plus que l'adoption a créé un véritable lien affectif parent-enfant puisque les parents biologiques de l'enfant adoptive vivaient avec vous au moment de l'adoption.

[19] L'avocat des demandeurs a fait valoir que, compte tenu de la preuve qui lui avait été produite, l'agente n'avait aucune raison de penser que Rajwinderpal Kaur Dhindsa n'avait pas effectivement été donné et prise en adoption dans le but de la faire passer de sa famille biologique à la famille de la demanderesse principale et de son mari. Selon lui, aussi bien la

at their interview with the officer, stated that there had been a giving and taking in 1993 in accordance with Hindu rites and rituals and that that oral assurance was supported by the following paragraph contained in the principal applicant's affidavit filed herein:

3. My late husband, Mangal Singh and I took the Applicant, Rajwinderpal Kaur Dhindsa born January 15, 1984, in adoption in 1993 in accordance with the *Hindu Adoption and Maintenance Act* observing all necessary rites and ceremonies essential to a Hindu adoption.

[20] Counsel urged that the foregoing was confirmed by the registration of an adoption deed, albeit some years later, and that the presumptions set out in sections 12 and 16 of the *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* would appear to have been ignored by the officer.

[21] I reject the submission of counsel for the applicant that there was "no evidentiary basis" for the officer's concerns and conclusion regarding what took place in 1993. First, there was no evidence whatsoever before the officer as to a "giving" by Rajwinderpal Kaur Dhindsa's biological parents. Secondly, Rajwinderpal Kaur Dhindsa's biological parents continued to live in the same home with the principal applicant, her husband, her son and Rajwinderpal Kaur Dhindsa until some time in 1995. There was no evidence before the officer as to the relationship between Rajwinderpal Kaur Dhindsa and her biological parents on the one hand and her purported adoptive parents on the other during the time between the purported adoption and the time when the biological parents left the common home.

[22] Against the totality of the evidence before the officer, I am satisfied that it was reasonably open to the officer to conclude that the giving and taking in adoption required by section 11(vi) of the *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956* had not been

demanderesse principale que Rajwinderpal Kaur Dhindsa ont déclaré, lors de l'entrevue avec l'agente, que l'enfant avait été donnée et prise en adoption en 1993 conformément aux rites et rituels hindous. Cette déclaration était corroborée par le paragraphe suivant de l'affidavit de la demanderesse principale qui a été déposé dans le cadre du présent contrôle judiciaire :

[TRADUCTION]

3. Mon époux aujourd'hui décédé, Mangal Singh, et moi-même avons pris la demanderesse, Rajwinderpal Kaur Dhindsa, née le 15 janvier 1984, en adoption en 1993 conformément à la *Hindu Adoption and Maintenance Act*, en observant tous les rites et cérémonies essentiels à une adoption hindoue.

[20] L'avocat des demandeurs a fait valoir que cette déclaration a été confirmée par l'enregistrement de l'acte d'adoption, bien qu'il a été effectué quelques années plus tard, et que l'agente ne semble pas avoir tenu compte des présomptions énoncées aux articles 12 et 16 de la *Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956*.

[21] Je rejette la prétention de l'avocat des demandeurs selon laquelle les doutes de l'agente et sa conclusion relative aux événements de 1993 n'étaient [TRADUCTION] « nullement étayée par la preuve ». Tout d'abord, l'agente ne disposait d'aucune preuve établissant que Rajwinderpal Kaur Dhindsa avait été « donnée » en adoption par ses parents biologiques. Ensuite, les parents biologiques de Rajwinderpal Kaur Dhindsa ont continué d'habiter sous le même toit que la demanderesse principale, son mari, son fils et Rajwinderpal Kaur Dhindsa jusqu'en 1995. L'agente ne disposait pas non plus de preuves concernant la relation de Rajwinderpal Kaur Dhindsa avec ses parents biologiques, d'une part, et avec ses prétendus parents adoptifs, d'autre part, entre le moment de la prétendue adoption et le départ des parents biologiques du domicile commun.

[22] Compte tenu de l'ensemble de la preuve présentée à l'agente, je conclus qu'il était raisonnable de sa part de conclure qu'il n'avait pas été prouvé que l'enfant avait été donnée et prise en adoption comme l'exige l'article 11(vi) de la *Hindu Adoptions and*

established to her satisfaction. The onus was on the principal applicant. She simply failed, without explanation, to meet that onus.

[23] With regard to the officer's expression of concern regarding the creation of a "genuine" parent-child relationship, counsel for the applicant provided essentially no submissions. By contrast, counsel for the respondent urged that, on the evidence before the officer, it was open to the officer to conclude that there was insufficient evidence to show that the adoption was genuine.

[24] The concept of "genuineness" is reflected in section 4 [as am. by SOR/2004-167, s. 3(E)] of the *Immigration and Refugee Protection Regulations*<sup>4</sup> (the Regulations). In order for an allegedly adopted child not to be considered an adopted child under that provision, there must be both a finding of lack of genuineness and also a finding that the adoption was "entered into primarily for the purpose of acquiring any status or privilege under the [Immigration and Refugee Protection] Act." I conclude that there was no evidence before the officer or the Court to support a finding that the purported adoption of Rajwinderpal Kaur Dhindsa was entered into primarily for the purpose of acquiring any status or privilege under the Act. Certainly, counsel for the parties referred me to none.

[25] Based on the foregoing brief analysis, I conclude that the officer's determination that the purported adoption of Rajwinderpal Kaur Dhindsa by the principal applicant and her husband did not create a "genuine" parent-child relationship was reasonably open to her but that that determination was of no consequence in the absence of a finding that the purported adoption was entered into for the purpose of acquiring any status or privilege under the Act.

[26] The officer's conclusion regarding "validity", which I have found to be reasonably open, was itself sufficient to be dispositive of the first issue on this application against the applicants.

*Maintenance Act, 1956*. Le fardeau de la preuve incombait à la demanderesse principale et celle-ci n'a tout simplement pas réussi, sans donner d'explication, à s'en acquitter.

[23] Au sujet des doutes exprimés par l'agente relativement à la création d'un lien affectif parent-enfant « véritable », l'avocat des demandeurs n'a présenté essentiellement aucune observation. Par contre, l'avocate du défendeur a soutenu que, vu les éléments de preuve dont elle disposait, l'agente pouvait raisonnablement conclure que la preuve était insuffisante pour établir l'authenticité de l'adoption.

[24] Il est question de l'« authenticité » à l'article 4 [mod. par DORS/2004-167, art. 3(A)] du *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés*<sup>4</sup> (le Règlement) : pour qu'un enfant ne soit pas considéré comme un enfant adoptif en vertu de cette disposition, on doit conclure à la fois que l'adoption n'est pas authentique et qu'elle « vise principalement l'acquisition d'un statut ou d'un privilège aux termes de la Loi ». Je conclus que ni l'agente ni la Cour ne disposaient d'une preuve leur permettant de conclure que la prétendue adoption de Rajwinderpal Kaur Dhindsa visait principalement l'acquisition d'un statut ou d'un privilège aux termes de la Loi. Les avocats des parties ne m'ont certainement pas produit une telle preuve.

[25] Me fondant sur la brève analyse qui précède, je conclus que la décision de l'agente selon laquelle la prétendue adoption de Rajwinderpal Kaur Dhindsa par la demanderesse principale et son mari n'avait pas créé un lien affectif parent-enfant « véritable » était raisonnable, mais que cette décision n'a aucune conséquence puisque l'agente n'est pas parvenue à la conclusion que la prétendue adoption visait l'acquisition d'un statut ou d'un privilège aux termes de la Loi.

[26] La conclusion de l'agente à propos de la « validité », que j'ai jugée raisonnable, suffisait en soi à trancher la première question en litige en l'espèce à l'encontre des demandeurs.

The deletion of Rajwinderpal Kaur Dhindsa from the principal applicant's application for immigration to Canada

[27] Counsel for the applicants urged that the officer's action in deleting Rajwinderpal Kaur Dhindsa's name from the principal applicant's application deprived the principal applicant or her sponsor of a right to appeal under subsection 63(1) of the Act and, thus, ousted the jurisdiction of the Immigration Appeal Division of the Immigration and Refugee Board to determine whether or not, on the facts of this matter, Rajwinderpal Kaur Dhindsa was in fact a member of the family class, that the principal applicant is an appropriate "sponsor" and therefore whether humanitarian and compassionate considerations should entitle Rajwinderpal Kaur Dhindsa to immigrate to Canada.

[28] For ease of reference, subsection 63(1) of the Act, which is quoted in the Schedule to these reasons, is repeated here.

63. (1) A person who has filed in the prescribed manner an application to sponsor a foreign national as a member of the family class may appeal to the Immigration Appeal Division against a decision not to issue the foreign national a permanent resident visa.

[29] Section 65 preserves the humanitarian and compassionate considerations jurisdiction of the Immigration Appeal Division in the limited circumstances outlined therein. Section 65 of the Act is also reproduced in the Schedule to these reasons.

[30] Counsel for the applicants urged that deletion of Rajwinderpal Kaur Dhindsa from the principal applicant's application, and thus, impliedly, the rejection of Rajwinderpal Kaur Dhindsa's application, deprived the sponsor, that is to say the principal applicant, or, and this is to this Judge unclear, the sponsor of the principal applicant, and I interpret the applicant's materials to imply the former and I read subsection 63(1) to identify the latter, of a right of appeal to the Immigration Appeal Division and, thus, potentially at least, of a right to have humanitarian and compassionate considerations in respect of Rajwinderpal Kaur Dhindsa taken into account.

La suppression du nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande d'immigration au Canada de la demanderesse principale

[27] L'avocat des demandeurs a soutenu que la suppression, par l'agente, du nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande de la demanderesse principale avait privé celle-ci ou son répondant du droit d'appel prévu au paragraphe 63(1) de la Loi et, par conséquent, a eu pour effet d'empêcher la Section d'appel de l'immigration de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié de décider si, à la lumière des faits en l'espèce, Rajwinderpal Kaur Dhindsa appartenait effectivement à la catégorie du regroupement familial, si la demanderesse principale peut agir comme « répondante » et, en conséquence, si des motifs d'ordre humanitaire devraient permettre à Rajwinderpal Kaur Dhindsa d'immigrer au Canada.

[28] Pour plus de commodité, le paragraphe 63(1) de la Loi, cité dans l'annexe aux présents motifs, est reproduit ici :

63. (1) Quiconque a déposé, conformément au règlement, une demande de parrainage au titre du regroupement familial peut interjeter appel du refus de délivrer le visa de résident permanent.

[29] L'article 65 préserve la compétence de la Section d'appel de l'immigration en matière de motifs d'ordre humanitaire dans les cas précis qui y sont énoncés. Cette disposition est également reproduite en annexe aux présents motifs.

[30] D'après l'avocat des demandeurs, la suppression du nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande de la demanderesse principale et, partant, le rejet de la demande de Rajwinderpal Kaur Dhindsa a privé le répondant, c'est-à-dire la demanderesse principale selon mon interprétation des documents de celle-ci ou—et ce n'est pas clair à mes yeux—son répondant selon mon interprétation du paragraphe 63(1), du droit d'interjeter appel devant la Section d'appel de l'immigration et, en conséquence—du moins peut-être—du droit de faire valoir que des motifs d'ordre humanitaire doivent être pris en considération à l'égard de Rajwinderpal Kaur Dhindsa.

[31] Counsel urged that the deletion of Rajwinderpal Kaur Dhindsa from the principal applicant's application amounted to an "arbitrary action" contrary to the principles of natural justice and fairness, and that the appropriate course of action that should have been adopted by the officer was to simply deny the principal applicant's sponsored application for immigration to Canada, thus rejecting the principal applicant's application on the basis of the officer's conclusion that the inclusion of Rajwinderpal Kaur Dhindsa in the application rendered the whole of the application unsupportable. The result of such action would, in the submission of counsel, leave open to the "sponsor" the full range of appeal rights to the Immigration Appeal Division including an appeal from the officer's conclusion that Rajwinderpal Kaur Dhindsa was not a proper party to the principal applicant's application.

[32] Counsel for the respondent urged that the officer directed his or her mind to the proper questions before him or her and that the decision to delete Rajwinderpal Kaur Dhindsa was open to her, thus leaving the application of the sponsored principal applicant alone, open to be determined on its own merits.

[33] Neither counsel referred the Court to statutory, regulatory or judicial authority on this issue. I am satisfied that no such authority governs my decision in this regard.

[34] Against the scheme of the Act and the Regulations read as a whole, I am satisfied that the course followed by the officer was open to her. An individual purporting to be an adopted child, such as Rajwinderpal Kaur Dhindsa, will not be a proper member of the family class capable of being included in a putative parent's application for immigration to Canada, if the purported adoption is found not to be in accordance with law. Such was the case here, and I have already found in these reasons that the conclusion that Rajwinderpal Kaur Dhindsa was not an adopted child of the principal applicant in accordance with law was open to the officer.

[35] In the circumstances, I can find no basis flowing from the rejection of the qualifications of Rajwinderpal Kaur Dhindsa, to reject the application for immigration

[31] L'avocat a soutenu que la suppression de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande de la demanderesse principale constituait une [TRADUCTION] «< mesure arbitraire » contraire aux principes de justice naturelle et d'équité et que l'agente aurait dû plutôt simplement rejeter la demande parrainée d'immigration au Canada de la demanderesse principale au motif que l'inclusion de Rajwinderpal Kaur Dhindsa rendait cette demande entièrement irrecevable. D'après l'avocat, une telle décision aurait permis au « répondant » de se prévaloir de toute la gamme des droits d'appel devant la Section d'appel de l'immigration, dont le droit de porter en appel la conclusion de l'agente selon laquelle Rajwinderpal Kaur Dhindsa ne pouvait pas être incluse dans la demande de la demanderesse principale.

[32] L'avocate du défendeur a soutenu que l'agente s'était attardée aux questions appropriées dont elle était saisie et qu'elle pouvait décider de supprimer le nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa, ne laissant ainsi que la demande parrainée de la demanderesse principale susceptible d'être tranchée sur le fond.

[33] Les avocats n'ont pas cité à la Cour un texte de loi, un règlement ou un arrêt faisant autorité sur la question. Je suis convaincu qu'aucun document normatif de ce genre ne dicte ma décision à cet égard.

[34] Compte tenu du régime établi par la Loi et par le Règlement lus dans leur ensemble, je suis convaincu que la démarche suivie par l'agente était licite. La personne prétendant être un enfant adoptif, comme Rajwinderpal Kaur Dhindsa, n'est pas un membre de la catégorie du regroupement familial pouvant être inclus dans la demande d'immigration au Canada d'un prétendu parent si la prétendue adoption n'est pas jugée conforme au droit applicable. C'était le cas en l'espèce, et j'ai déjà dit dans les présents motifs qu'il était loisible pour l'agente de conclure que Rajwinderpal Kaur Dhindsa n'était pas une enfant adoptive de la demanderesse principale au sens de la loi.

[35] Dans les circonstances, je ne vois aucune raison découlant du rejet du statut de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de rejeter la demande d'immigration au Canada

to Canada, sponsored by her son, which sponsorship was found to be valid, of the principal applicant. Once again in the circumstances, the officer had no basis, based upon the rejection of Rajwinderpal Kaur Dhindsa's inclusion in the principal applicant's application, to reject the principal applicant's own application. The well foundedness of that application turned on entirely different facts, not evaluated at the moment of rejection of Rajwinderpal Kaur Dhindsa's qualifications. Thus, the only course reasonably open to the officer was to delete Rajwinderpal Kaur Dhindsa's participation in the principal applicant's application and then to go on from there to consider the principal applicant's application on its own merits.

[36] Based upon the foregoing brief analysis, I find no basis in fact, mixed fact and law or law, or indeed in fairness and equity, to overturn the officer's decision to delete Rajwinderpal Kaur Dhindsa's name from the principal applicant's application for immigration to Canada.

[37] The foregoing conclusion results, as counsel for the applicants submits, in a narrowing of the jurisdiction of the Immigration Appeal Division and, indeed, in the elimination of the jurisdiction of that tribunal to consider the merits of the deletion. That being said, as evidenced by this application for leave and for judicial review, this Court retains jurisdiction to consider the merits of the deletion and to adjudicate on that decision. What is purported to be lost is the jurisdiction of the Immigration Appeal Division, in the very limited circumstances outlined in section 65 of the Act, to take into account humanitarian and compassionate considerations flowing from the deletion of Rajwinderpal Kaur Dhindsa's name from the principal applicant's application. Such a result would not flow if this Court, on judicial review, had determined that in fact the officer had erred in a reviewable manner in determining Rajwinderpal Kaur Dhindsa not to be the adopted daughter of the principal applicant. Such is not the case. In the result, nothing is in fact lost.

#### CONCLUSION

[38] For the foregoing reasons, this application for judicial review will be dismissed.

de la demanderesse principale, dont le parrainage par son fils a été jugé valide. Là encore, dans les circonstances, l'agente n'avait aucune raison, compte tenu du refus de l'inclusion de Rajwinderpal Kaur Dhindsa dans la demande parrainée de la demanderesse principale, de ne pas accueillir la demande de la demanderesse principale. Cette demande reposait sur des faits totalement différents qui n'avaient pas été soupesés au moment du rejet du statut de Rajwinderpal Kaur Dhindsa. Par conséquent, la seule chose que l'agente pouvait raisonnablement faire était de supprimer le nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande de la demanderesse principale, puis d'examiner cette demande expurgée.

[36] À la lumière de la brève analyse ci-dessus, je conclus qu'il n'y a aucune raison de fait, de droit et de fait, de droit exclusivement ou même d'équité d'infirmer la décision de l'agente de supprimer le nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande d'immigration au Canada de la demanderesse principale.

[37] La conclusion qui précède a pour effet, comme le soutient l'avocat des demandeurs, de restreindre la compétence de la Section d'appel de l'immigration et revient effectivement à priver ce tribunal administratif du pouvoir d'examiner le bien-fondé de la suppression. Cela dit, comme en fait foi la présente demande d'autorisation et de contrôle judiciaire, la Cour peut toujours statuer sur cette suppression et se prononcer sur cette décision. Ce qui est supposément perdu, c'est la compétence de la Section d'appel de l'immigration, dans les cas très précis énoncés à l'article 65 de la Loi, de prendre en considération les motifs d'ordre humanitaire découlant de la suppression du nom de Rajwinderpal Kaur Dhindsa de la demande de la demanderesse principale. Un tel résultat ne se produirait pas si la Cour, dans le cadre d'un contrôle judiciaire, avait conclu que l'agente a effectivement commis une erreur susceptible de contrôle lorsqu'elle a décidé que Rajwinderpal Kaur Dhindsa n'était pas la fille adoptive de la demanderesse principale. Or, ce n'est pas le cas. Par conséquent, rien n'est vraiment perdu.

#### CONCLUSION

[38] Pour ces motifs, la présente demande de contrôle judiciaire sera rejetée.

## CERTIFICATION OF A QUESTION

[39] At the close of the hearing of this application for judicial review, counsel were advised that the Court's decision would be reserved. Counsel were also advised that an opportunity would be provided for them to make submissions on certification of a question. Counsel for the applicant will have five days from the date of the reasons herein to file with the Court and serve on counsel for the respondent submissions on certification. Thereafter, counsel for the respondent will have five days to serve and file responding submissions. Once again thereafter, counsel for the applicant will have three days to file and serve responding submissions. Only thereafter, or in the event of any party failing to take advantage of the opportunity hereby provided, will the Court's order issue.

## SCHEDULE

## 1. THE IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION ACT

Subsection 12(1) reads as follows:

**12. (1)** A foreign national may be selected as a member of the family class on the basis of their relationship as the spouse, common-law partner, child, parent or other prescribed family member of a Canadian citizen or permanent resident

Subsections 63(1) and 64(3) read as follows:

**63. (1)** A person who has filed in the prescribed manner an application to sponsor a foreign national as a member of the family class may appeal to the Immigration Appeal Division against a decision not to issue the foreign national a permanent resident visa.

...

**64. (3)** No appeal may be made under subsection 63(1) in respect of a decision that was based on a finding of inadmissibility on the ground of misrepresentation, unless the foreign national in question is the sponsor's spouse, common-law partner or child.

Section 65 reads as follows:

## CERTIFICATION D'UNE QUESTION

[39] À la fin de l'instruction de la présente demande de contrôle judiciaire, les avocats des parties ont été informés que la Cour rendrait sa décision plus tard et qu'ils auraient la possibilité de présenter des observations relativement à la certification d'une question. L'avocat des demandeurs aura cinq jours à compter de la date des présents motifs pour déposer à la Cour et signifier à l'avocate du défendeur ses observations à cet égard. L'avocate du défendeur disposera ensuite de cinq jours pour signifier et déposer des observations en réponse. Par la suite, l'avocat des demandeurs aura trois jours pour déposer et signifier des observations en contre-réponse. C'est seulement après, ou si l'une des parties ne se prévaut pas de la possibilité qui lui est offerte dans les présents motifs, que la Cour rendra son ordonnance.

## ANNEXE

## 1. LOI SUR L'IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

Le paragraphe 12(1) prévoit ce qui suit :

**12. (1)** La sélection des étrangers de la catégorie « regroupement familial » se fait en fonction de la relation qu'ils ont avec un citoyen canadien ou un résident permanent, à titre d'époux, de conjoint de fait, d'enfant ou de père ou mère ou à titre d'autre membre de la famille prévu par règlement

Les paragraphes 63(1) et 64(3) prévoient ce qui suit :

**63. (1)** Quiconque a déposé, conformément au règlement, une demande de parrainage au titre du regroupement familial peut interjeter appel du refus de délivrer le visa de résident permanent.

[. . .]

**64. (3)** N'est pas susceptible d'appel au titre du paragraphe 63(1) le refus fondé sur l'interdiction de territoire pour fausses déclarations, sauf si l'étranger en cause est l'époux ou le conjoint de fait du répondant ou son enfant.

L'article 65 est libellé ainsi :

65. In an appeal under subsection 63(1) or (2) respecting an application based on membership in the family class, the Immigration Appeal Division may not consider humanitarian and compassionate considerations unless it has decided that the foreign national is a member of the family class and that their sponsor is a sponsor within the meaning of the regulations.

## 2. THE IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION REGULATIONS

The opening words of section 2 and the relevant portions of the definition “dependent child” read as follows:

2. The definitions in this section apply in these Regulations.

...

“dependent child”, in respect of a parent, means a child who

(a) has one of the following relationships with the parent, namely,

...

(ii) is the adopted child of the parent; and

(b) is in one of the following situations of dependency, namely,

(i) is less than 22 years of age and not a spouse or common-law partner,

Section 4 reads as follows:

4. For the purposes of these Regulations, a foreign national shall not be considered a spouse, a common-law partner, a conjugal partner or an adopted child of a person if the marriage, common-law partnership, conjugal partnership or adoption is not genuine and was entered into primarily for the purpose of acquiring any status or privilege under the Act..

Section 116 reads as follows:

116. For the purposes of subsection 12(1) of the Act, the family class is hereby prescribed as a class of persons who may become permanent residents on the basis of the

65. Dans le cas de l’appel visé aux paragraphes 63(1) ou (2) d’une décision portant sur une demande au titre du regroupement familial, les motifs d’ordre humanitaire ne peuvent être pris en considération que s’il a été statué que l’étranger fait bien partie de cette catégorie et que le répondant a bien la qualité réglementaire.

## 2. RÈGLEMENT SUR L’IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

Le préambule de l’article 2 et les parties pertinentes de la définition d’« enfant à charge » prévoient ce qui suit :

2. Les définitions qui suivent s’appliquent au présent règlement.

[. . .]

« enfant à charge » L’enfant qui :

a) d’une part, par rapport à l’un ou l’autre de ses parents :

[. . .]

(ii) soit en est l’enfant adoptif;

b) d’autre part, remplit l’une des conditions suivantes :

(i) il est âgé de moins de vingt-deux ans et n’est pas un époux ou conjoint de fait,

L’article 4 est libellé ainsi :

4. Pour l’application du présent règlement, l’étranger n’est pas considéré comme étant l’époux, le conjoint de fait, le partenaire conjugal ou l’enfant adoptif d’une personne si le mariage, la relation des conjoints de fait ou des partenaires conjugaux ou l’adoption n’est pas authentique et vise principalement l’acquisition d’un statut ou d’un privilège aux termes de la Loi.

L’article 116 prévoit ce qui suit :

116. Pour l’application du paragraphe 12(1) de la Loi, la catégorie du regroupement familial est une catégorie réglementaire de personnes qui peuvent devenir résidents

requirements of this Division.

permanents sur le fondement des exigences prévues à la présente section.

Section 117 reads as follows:

L'article 117 est libellé ainsi :

117. (1) A foreign national is a member of the family class if, with respect to a sponsor, the foreign national is

117. (1) Appartiennent à la catégorie du regroupement familial du fait de la relation qu'ils ont avec le répondant les étrangers suivants :

...

[...]

(b) a dependent child of the sponsor;

b) ses enfants à charge;

(c) the sponsor's mother or father;

c) ses parents;

...

[...]

(2) A foreign national who is the adopted child of a sponsor and whose adoption took place when the child was under the age of 18 shall not be considered a member of the family class by virtue of that adoption unless it was in the best interests of the child within the meaning of the Hague Convention on Adoption.

(2) N'est pas considéré comme appartenant à la catégorie du regroupement familial du fait de sa relation avec le répondant l'étranger qui, ayant fait l'objet d'une adoption alors qu'il était âgé de moins de dix-huit ans, est l'enfant adoptif de ce dernier, à moins que l'adoption n'ait eu lieu dans l'intérêt supérieur de l'enfant au sens de la Convention sur l'adoption.

(3) The adoption referred to in subsection (2) is considered to be in the best interests of a child if it took place under the following circumstances:

(3) L'adoption visée au paragraphe (2) a eu lieu dans l'intérêt supérieur de l'enfant si les conditions suivantes sont réunies :

...

[...]

(c) the adoption created a genuine parent-child relationship;

c) l'adoption a créé un véritable lien affectif parent-enfant entre l'adopté et l'adoptant;

(d) the adoption was in accordance with the laws of the place where the adoption took place;

d) l'adoption était, au moment où elle a été faite, conforme au droit applicable là où elle a eu lieu;

### 3. THE HINDU ADOPTIONS AND MAINTENANCE ACT, 1956

### 3. HINDU ADOPTIONS AND MAINTENANCE ACT, 1956

Section 5 reads as follows:

L'article 5 prévoit ce qui suit :

[TRANSLATION]

5. . . .

5. [...]

(1) No adoption shall be made after the commencement of this Act by or to a Hindu except in accordance with the provisions contained in this Chapter, and any adoption made in contravention of the said provisions shall be void.

(1) Après l'entrée en vigueur de la présente loi, toutes les adoptions effectuées par des Hindous doivent se faire conformément aux dispositions du présent chapitre, et toute adoption effectuée en violation des dispositions en question est frappée de nullité.

- (2) An adoption which is void shall neither create any rights in the adoptive family in favour of any person which he or she could not have acquired except by reason of the adoption, nor destroy the rights of any person in the family of his or her birth.

Section 11(vi) reads as follows:

**11. . . .**

In every adoption, the following conditions must be complied with:

... .

(vi) the child to be adopted must be actually given and taken in adoption by the parents or guardian concerned or under their authority with intent to transfer the child from the family of its birth or in case of an abandoned child or a child whose parentage is not known, from the place or family where it has been brought up to the family of its adoption;

Section 12 reads as follows:

**12.** An adopted child shall be deemed to be the child of his or her adoptive father or mother for all purposes with effect from the date of the adoption and from such date all the ties of the child in the family of his or her birth shall be deemed to be severed and replaced by those created by the adoption in the adoptive family:

PROVIDED that-

(a) the child cannot marry any person whom he or she could not have married if he or she had continued in the family of his or her birth;

(b) any property which vested in the adopted child before the adoption shall continue to vest in such person subject to the obligations, if any, attaching to the ownership of such property including the obligation to maintain relatives in the family of his or her birth;

(c) the adopted child shall not divest any person of any estate which vested in him or her before the adoption.

Section 16 reads as follows:

- (2) L'adoption nulle ne confère pas de droits, à l'égard de la famille adoptive, à une personne qui ne jouirait pas de ces droits si elle n'avait pas été adoptée, et n'éteint pas les droits d'une personne à l'égard de sa famille biologique.

L'article 11(vi) est libellé ainsi :

[TRADUCTION]

**11. [ . . . ]**

Pour chaque adoption, les conditions suivantes doivent être respectées :

[ . . . ]

(vi) l'enfant doit effectivement être donné et pris en adoption par les parents ou le tuteur concernés ou sous leur autorité dans le but de le transférer de la famille où il est né ou, dans le cas d'un enfant qui a été abandonné ou dont les parents sont inconnus, de l'endroit ou de la famille où il a été élevé à la famille qui l'adopte.

L'article 12 se lit comme suit :

[TRADUCTION]

**12.** L'enfant adoptif est réputé à tous les égards être l'enfant de son père adoptif ou de sa mère adoptive à compter de la date de l'adoption et, dès lors, tous les liens de l'enfant avec sa famille biologique sont réputés être rompus et remplacés par les liens découlant de l'adoption dans la famille adoptive.

Les conditions suivantes doivent cependant être respectées :

a) l'enfant ne peut épouser une personne qu'il n'aurait pas pu épouser s'il avait continué de faire partie de sa famille biologique;

b) les biens dévolus à l'enfant adoptif avant l'adoption continuent de lui appartenir, sous réserve des obligations éventuelles rattachées à la propriété de ces biens, y compris l'obligation d'assurer la subsistance de proches de sa famille biologique;

c) l'enfant adoptif ne peut déposséder une personne de biens qui lui ont été dévolus avant l'adoption.

L'article 16 prévoit ce qui suit :

16. Whenever any document registered under any law for the time being in force is produced before any court purporting to record an adoption made and is signed by the person giving and the person taking the child in adoption, the court shall presume that the adoption has been made in compliance with the provisions of this Act unless and until it is disproved.

---

<sup>1</sup> S.C. 2001, c. 27.

<sup>2</sup> (2003), 231 F.T.R. 148 (F.C.T.D.) (not cited before the Court).

<sup>3</sup> (1995), 101 F.T.R. 54 (F.C.T.D.) (not cited before the Court).

<sup>4</sup> SOR/2002-227.

[TRANSLATION]

16. Sur présentation de tout document enregistré en vertu d'une loi en vigueur faisant état d'une adoption et signé par la personne qui donne l'enfant et par celle qui le prend en adoption, le tribunal présume que l'adoption a été faite conformément aux dispositions de la présente loi, à moins de preuve contraire.

---

<sup>1</sup> L.C. 2001, ch. 27.

<sup>2</sup> 2003 CFPI 375 (non citée devant la Cour).

<sup>3</sup> [1995] A.C.F. n° 1151 (1<sup>re</sup> inst.) (QL) (non citée devant la Cour).

<sup>4</sup> DORS/2002-227.